

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2016)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Le monde en guerre : savoir, comprendre, apprécier, agir  
**Autor:** Freymond, Jean F.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-781399>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

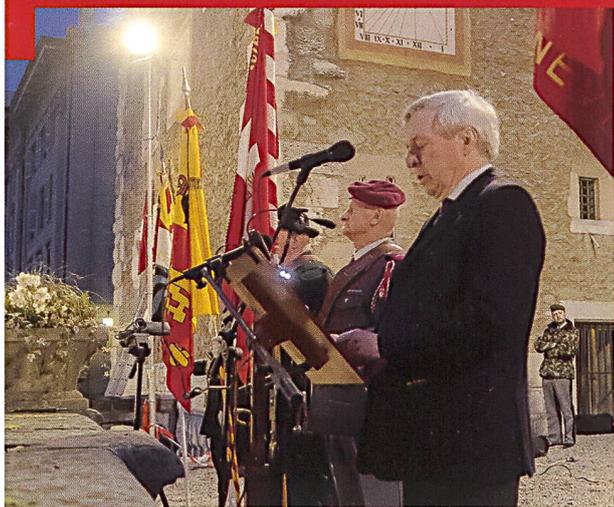
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



« Il est plus facile de décapiter une autruche quand elle a la tête dans le sable »

Photo © SMG (Marc Fries).

International

## Le monde en guerre : Savoir, comprendre, apprécier, agir

**Col EMG Jean F. Freymond**

Président, Dialogues Geneva D@G

**R**ien ne sert de se voiler la face. Une guerre fait rage. L'état islamique (EI) l'a expressément déclarée. Cette guerre a le monde pour théâtre. Elle prend quantité de formes. Chars, canons, pickups et *kalashnikovs* s'y conjuguent avec attentats suicides suscitant la terreur, et le recours à une guerre de propagande par réseaux sociaux. L'EI vise nombreuses cibles, mécréants, impies, infidèles, apostats, vocables derrière lesquels se cachent en tout premier la communauté chiite, ennemi de toujours, puis ceux qui, musulmans sunnites, ne se soumettent pas aux lois les plus rigoureuses d'un islam implacable ; et enfin l'Occident, la chrétienté, Israël et la communauté juive.

L'EI ne fait nul mystère de ses objectifs : dominer et assujettir, terroriser, diviser les sociétés qu'il combat, les faire implorer, les détruire. En d'autres mots, au nom d'un religieux absolutiste, l'EI mène les hostilités avec les buts et la violence qui caractérisent la guerre depuis des millénaires. Dans la quiétude et les délices de Capoue de son quotidien, l'Occident n'a plus souvenir de la réalité de la guerre et des sacrifices auxquels elle oblige. Il en a oublié les exigences et les enjeux, la défense de valeurs et de principes. Il lui faut aujourd'hui avoir le courage de mener cette guerre, avec intelligence et imagination, sous peine que demain le prix à payer en soit décuplé.

Face à cette guerre au champ sans limites, il s'agit d'en admettre l'existence, puis d'affronter l'adversaire en commençant par apprécier la situation avec rigueur et sans état d'âme. Ceci suppose savoir et comprendre. Il faut à cet effet lire ceux qui ont enquêté sur le terrain, ainsi Gilles Kepel, *Terreur dans l'hexagone*, ou encore *Au cœur de l'armée de la terreur*, de Michael Weiss et Hassan Hassan.

L'EI est une organisation qui, tirant parti de l'état de décomposition du Moyen-Orient, est maîtresse à fin 2015 d'un territoire de près de 80'000 km<sup>2</sup> à cheval sur la Syrie et l'Irak, peuplé d'une dizaine de millions d'habitants,

qu'il gouverne avec brutalité, mais non sans résultats. Il s'appuie sur une armée de plusieurs dizaines de milliers d'hommes dont près de trente milles mercenaires payés, avec lesquels il mène un combat conventionnel, acharné et mobile ; tout en portant la lutte au loin en frappant sporadiquement un nombre réduit de cibles par des actes de terreur.

L'EI recrute ces mercenaires parmi les désenchantés et les petits criminels, aventuriers en puissance à qui, au nom d'un islam extrême, on fait miroiter un avenir enchanteur. Il use de recruteurs persuasifs qui œuvrent au sein de communautés marginalisées, dans la périphérie des mosquées et en milieu carcéral, et s'appuient sur un argumentaire et des outils de propagande calibrés. L'EI est redoutable. Pyramidal et décentralisé, il poursuit des objectifs bien définis. Il vise l'anéantissement de l'adversaire. Il prend l'initiative et l'offensive. Par l'effet de surprise, il préserve sa liberté d'action. Il économise ses moyens et privilégie la simplicité. Il frappe partout, mais concentre ses efforts sur des objectifs limités. En bref, il conduit les hostilités en observant le b.a.-ba des principes de la guerre.

Que faire ? Il s'agit de défaire l'EI dans ses fiefs, de le priver de ses ressources et d'en détruire le commandement, et de l'empêcher de frapper aveuglement. Aux opérations militaires qu'il mène, il faut répondre par l'engagement de moyens militaires, au sol, comme en témoigne les succès des combattants kurdes, couplé avec des appuis de feu conséquents.

En Europe, gagner la guerre passe par reprendre la main en s'attaquant à la peur obsessionnelle et collective que suscite la perspective infime d'être un jour pris pour cible. Car les graines de terreur semées germent, contribuant avec l'afflux de réfugiés, à la déstabilisation de l'Europe, étape sur la voie de l'implosion recherchée par l'EI. Mais reprendre la main signifie surtout travailler à l'intégration de sociétés au bord de la division. Intégrer

implique la reconnaissance et le respect de toutes les composantes de ces sociétés, quel que soit le chant des sirènes qui puisse les attirer, religieux ou populiste extrême, à gauche et à droite. A toutes, il importe de redonner concrètement un avenir commun au quotidien, que ce soit par l'emploi, par l'éducation, par l'accès aux soins de santé, par un habitat décent, par la sortie de la précarité, sans lesquels il n'est pas de dignité. A toutes et à chacun, il s'agit de redonner des repères, du sens et de l'espoir.

Ceci vaut en Europe. Ceci vaut au Moyen-Orient et partout où la désespérance rend les populations sensibles aux messages de ceux qui, tel l'EI, promettent des lendemains qui chantent.

J. F.

### News

#### Nomination du commandant des Forces terrestres

04.03.2016 - Le Conseil fédéral, a décidé de nommer le divisionnaire Daniel Baumgartner au poste de commandant des Forces terrestres à compter du 1<sup>er</sup> avril 2016.

Le divisionnaire Daniel Baumgartner (54 ans), originaire d'Aadorf et de Simnach TG et domicilié à Lyss BE, a rejoint le corps des instructeurs des troupes de soutien en 1988. Après un séjour d'études à l'Académie militaire de Bruxelles, Belgique, il a pris le commandement des écoles de recrues et de sous-officiers des troupes de soutien en 2001, à Fribourg. De 2004 à 2008, il a commandé l'école d'officiers de la logistique, à Berne. Après un nouveau séjour académique au National War College de Fort McNair, à Washington D.C., Etats-Unis, il a été engagé en qualité de chef de projet de l'instruction militaro-stratégique au sein de l'Etat-major de l'instruction opérative. Le 1<sup>er</sup> décembre 2009, le Conseil fédéral l'a nommé chef de la Planification de l'armée et remplaçant du chef de l'Etat-major de l'armée, puis chef de la Base logistique de l'armée à compter du 1<sup>er</sup> octobre 2010. Le 1<sup>er</sup> juillet 2015, il est nommé officier général adjoint, responsable de l'instruction dans le cadre du projet Développement de l'armée. Il succède au commandant de corps Dominique Andrey, lequel deviendra le conseiller militaire du chef du DDPS le 1<sup>er</sup> avril 2016. En raison de la procédure de consultation en cours auprès du Parlement en ce qui concerne le Développement de l'armée, Daniel Baumgartner conserve son grade actuel.

#### Communication DDPS



Déploiement de forces aériennes et navales de l'OTAN, à l'occasion de l'exercice COLD RESPONSE, en Norvège. Durant la guerre froide, un exercice similaire baptisé ARCTIC EXPRESS visait à tester l'intégration de forces britanniques, néerlandaises, allemandes et américaines en Scandinavie. Toutes les photos © OTAN.

